

Jasper & Jasper

De Belgian Music Days markeren de tiende verjaardag van het duo. Voor deze jubileumproductie keren Jasper & Jasper terug naar hun beginjaren, waarbij ze zonder verdere interdisciplinaire samenwerkingen louter als duo op het podium zullen staan. Het zal haar meest succesvolle experimenten bundelen tot een toegankelijke nieuwe voorstelling, waarbij al hun facetten van performancekunst aan bod zullen komen.

BIO

Het duo Jasper & Jasper (kort voor Jasper Braet en Jasper Vanpaemel) creëert nieuwe muziek en performance via nieuwe media en technologie. Iedere productie start van een wit blad, zowel qua compositie (audio, video, performance) als uitvoeringspraktijk (instrumentenbouw, interfaces etc). Hierbij worden ook de samenwerkingen met andere kunst disciplines zoals dans, theater en film graag opgezocht. De duo was de voorbije jaren te zien op diverse podia in binnen- en buitenland, zoals op het Transit Festival in Leuven, in de Miry concertzaal in Gent, Join The Circus in Oslo en City University in Londen.

Karel Goeyvaert

BIO:

Karel Goeyvaerts was amper 28 jaar toen hij in 1951 op kousenvoeten de Ferienkurse für neue Musik in Darmstadt veroverde met de eerste bladzijden integraal seriële muziek. Hij drukte daarmee een onuitwisbare stempel op de naoorlogse avant-garde. Toch zou hij 7 jaar later als Sabena-agent werken op Expo '58 in Brussel. Het componeren hield hij toen (eventjes) voor bekeken, om zijn muzikale carrière daarna even vlot terug op de rails te zetten, met zijn opera *Aquarius* (1983-93) als onbetwist hoogtepunt. Tijdens dit concert staan de jonge en de oudere Goeyvaerts keurig naast elkaar!

PROGRAMMA:

Goeyvaerts zette als één van de eersten de stap naar de elektronische muziek, waardoor behalve de compositie ook de klank zelf en de 'uitvoering' via toonband nog sterker kon disciplineren. *Nummer 4 met dode tonen* (december 1952) brengt deze primeur: het is de eerste partituur bestemd voor zuiver elektronische realisatie. Ook de ondertitel van *Nummer 5* ("met zuivere tonen") spreekt boekdelen: de abstracte klankenstructuur ademt zowel technisch als esthetisch een volmaakte puurheid uit.

Op de Belgian Music Days 2020 krijgt u drie tapecomposities te horen:

Nr. 4 met dode tonen (1952);

Nr. 5 met zuivere tonen (1953);

Nr. 7 met convergerende en divergerende niveaus (1955);

In tegenstelling met dit vroege structuralistische werk kondigde Karel Goeyvaerts in 1983 de komst van 'Aquarius' aan in de laatste regels van zijn autobiografie. Negen jaar later (1992) was het werk voltooid, maar de eerste uitvoering van zijn "levenswerk" heeft Goeyvaerts nooit meer mogen meemaken. Hij overleed in februari 1993.

Voor Goeyvaerts stond het astrologisch teken 'Aquarius' voor een nieuwe tijd die aanbrak, en waarvan hij in de jaren van het ontstaan van het werk de voortekenen zag. Het utopische stuk laat horen dat de componist geloofde in de mogelijkheden van de toekomst waarbij bijvoorbeeld de centralisatie van de macht vervangen zou worden door de spreiding ervan en de dominantie van het rationele bijgestuurd zou worden door een toenemend belang van de spiritualiteit.

De compositie ervan omvatte een aantal voorbereidende stukken voor verschillende krachten, zodat Goeyvaerts de voorkeur gaf om te spreken van het "Aquarius project"

De Zang van Aquarius

Dit is een compositie voor acht basklarinetten en wordt hier uitgevoerd door 1 basklarinet live met 7 opgenomen stemmen op geluidsdrager.

Joris de Laet

Etude aux inattendus – 8'26 (2012)

Dans mon travail de composition, j'essaie de créer un lien entre la structure des sons et leurs développements

dans le temps. Différents processus logiques pour la hauteur et le temps ont été écrits dans ce travail. Leurs cours sont convergents et ils se sont concentrés vers un certain point final, ou divergent, quand les conglomerats sonores décomposent vers un état aléatoire.

Au plus de soleil au plus de bruit – 13’ (version 2019)

Composition de processus convergents pour les valeurs calculées des paramètres sonores, qui constitue la base de l'organisation et de la composition. Ces résultats sonores ont été isolés pour faire partie de couches sonores distinctes, afin d'obtenir les lignes continues d'un processus sonore clair. Au cours de cette étape, j'ai ajouté du tambourin de bambou et des sons à partir d'une trompette tibétaine en tant que compositions séparées.

BIO

Joris de Laet (1947). Volgde cursussen in I.P.E.M. (Instituut voor Psychoakoestiek en Elektronische Muziek) te Gent, bij Karel Goeyvaerts, Lucien Goethals en dr.Herman Sabbe. Stichtte in 1973 S.E.M. (Studio voor Experimentele Muziek) waarmee hij elektroakoestische muziek in Vlaanderen promoot door lezingen en concerten. In 1980 medeoprichter van N.M.C.(New Music Concerts-Antwerp), 1994 medeoprichter BeFeM-FéBeme (Belgische Federatie voor Elektroakoestische Muziek). In 1997 Sabam-prijs voor zijn oeuvre. Docent compositie van elektroakoestische muziek aan het conservatorium van Antwerpen van 1978-2012.

Joris de Laet (1947) a suivi des cours à l'I.P.E.M. (Institut de Psychoacoustique et de Musique Electronique) à Gand, avec Karel Goeyvaerts, Lucien Goethals et Dr Herman Sabbe. En 1973, il fonde le S.E.M. (Studio for Experimental Music) avec lequel il promeut la musique électroacoustique en Flandre par des conférences et des concerts. En 1980 cofondateur de N.M.C. (New Music Concerts-Anvers), 1994 cofondateur de BeFeM-FéBeme (Fédération Belge de Musique Électroacoustique). En 1997, Prix Sabam pour son œuvre. Chargé de cours en composition de musique électroacoustique au conservatoire d'Anvers de 1978 à 2012.

Dimitri Coppe

Effervescence - 15'47 (2008) – octophonique

Une musique pensée comme un tissu vivant, c'est à dire comme une somme d'interactions, fugaces et fuyantes. Une forme qui s'inscrit dans le principe de la variation, où la ligne est remplacée par un processus dynamique, un comportement. Un matériau davantage pétri que transformé, oscillant entre physique matérialiste et contingences physiologiques. Une exploration méthodique du geste et une prépondérance du rythme, entre gravité et lévité.

BIO

Privilégiant le concert, c'est à dire la rencontre public, l'écoute collective, la performance live et l'installation in situ, Dimitri Coppe développe des performances qui associent librement composition, improvisation et spatialisation. A côté de ses propres projets, il collabore à des formats inhabituels : Olbers' paradoxe (théâtre Grütli, Genève) ou le collectif d'improvisation mixte 6x + 1 (Schaffhauser Jazz festival, Suisse). Privilégiant la profondeur de l'écoute propre au concert, il collabore occasionnellement avec le cinéma (H. Cleven), la danse (Log), le théâtre (Transquinennal) et la radio avec Et tout se tut-Und alles schwieg ensuite adaptée pour le concert (Makaronic, Genève).

Noé Voisard

Minuit - 10'54 (2018)

Promenade nocturne à la lueur monochrome des lampes à sodium. La rumeur de la ville. Effluves de sons, comme autant de pollutions lumineuses. L'oreille alerte.

“Dans les moments d'obscurité, l'œil commence à voir.” Theodore Roethke

BIO

Dès l'âge de 8 ans, Noé Voisard fait des expérimentations sur un magnétophone à cassette Fisher Price et suit des cours de guitare (10 ans) et de piano (2 ans).

À l'adolescence, il enregistre un album avec son groupe de rock Soft cakes.
En 2008, il commence ses études d'ingénieur du son à l'IAD. Après un master en sonorisation il obtient un master en composition acousmatique à Arts2 en 2019. Parallèlement à son activité de compositeur, il occupe la fonction de créateur sonore pour le cirque contemporain (À nos fantômes, cie Menteuses ; [MA], cie Le Phare) et le théâtre (Ublo, cie Canicule) et participe avec le collectif Le Geste qui sauve à la performance ÉCHO à la fondation Boghossian dans le cadre de la Museum Night Fever 2018.

Florian Pascal

Rebondi - 7' (2018)

Ils vécurent enfants
Et firent beaucoup d'heureux.

Marcher,
Parler,
Danser avec ses propres contradictions,
Construire des murs mobiles, faits de briques vibrantes,
Pisser sur des maisons préfabriquées.
Du mouvement entre des forces opposées,
Un rêve, dansant la valse avec la réalité.

BIO

Florian Pascal est un jeune musicien électroacoustique. Passé par les classes du conservatoire de Lille en piano classique, il préfère en 2012 s'orienter vers un domaine plus créatif. Après avoir été pianiste dans divers groupe de rock, il s'engage jusqu'en 2018 dans la formation en composition acousmatique du conservatoire royal de Mons. Ce passage dans les sphères électroniques et expérimentales l'influence durablement et le mène vers la pratique de la composition acousmatique et du live electronic.

Dans sa musique, Il aime se servir des outils issus des pratiques expérimentales pour créer des sons craquants et funky, festifs et populaires.

Il aime aussi se servir de références pop, de rythmiques et de sons électros dansants, dans ses compositions expérimentales et acousmatiques.

Il aime travailler en équipe et être comme un accompagnateur de musique de chambre, à travers des compositions pour le théâtre, pour des installations ou pour l'image. Son travail et ses savoirs se transmettent à travers des ateliers et des animations ludiques qu'il mène notamment au sein de l'association influx (Ohain, Belgique) et de l'association autour des rythmes actuels (Roubaix, France).

Lou Touchard

Empreinte - 9' (2019)

Des cris
sur mon corps
La nuit pâle
Tremble.

BIO

Originaire d'Avignon il découvre la pratique musicale par la percussion. Suite à un passage en faculté de musicologie et alors déjà sensible au field recording ou à l'art radiophonique il décide finalement de poursuivre ses études de composition au Conservatoire Royal de Mons. Aujourd'hui porté vers des questions de sémiologie et de philosophie musicale il tente de développer une réflexion critique sur l'écoute en milieu numérique tout en confrontant la création musicale au domaine plastique.

Unreal Brotherface

Stephan Dunkelman-Jean-Jacques Duerinckx

Twitch#3 – 15' (2020, création)

Comment associer les approches respectives de la musique instrumentale improvisée et de la musique électroacoustique

écrite en studio ?

L'instrumentiste, créateur improvisateur, adapte son jeu aux transformations en temps réel proposées et adaptées par la partie électroacoustique au jeu du saxophoniste.

Le compositeur, créateur sonore, propose à l'instrumentiste un instrument augmenté, enrichi par les transformations spécifiques de la création électroacoustique du matériau sonore projeté en multiphonie.

Le compositeur reproduit de son côté au plus proche ce qu'il réalise en studio : créations de séquences improvisées et/ou de cellules d'écriture préparées, transformées et remixées en temps réel.

Saxophones : Maurice Charles JJ. Traitements/spatialisation en direct et musiques électroacoustiques : Stephan Dunkelman.

BIO

Stephan Dunkelman

Mon travail consiste à solidariser Temps et Espace animés.

Développer des expressions de l'espace pour le musical; les intégrer à celles, déjà existantes, du temps ou mieux, les dessiner en cours de réalisation lorsque se dévoilent de nouvelles expressions du temps.

Moduler des motifs sonores choisis pour leurs qualités morphologiques ou imagiques en s'éclairant de leur rhizome pour les dynamiser. Jouer avec les images mentales qu'elles suggèrent et percevoir ainsi la nature des phénomènes animés qui en découlent.

La nécessité du silence et l'esprit de la danse sont les émetteurs/transmetteurs que j'ai choisi pour m'orienter.

Leur présence s'impose et s'oublie en phase de composition pour laisser le spirituel guider les sens.

Pour qu'entre le Ciel et la Terre l'écoute soit verticale.

Jean-Jacques Duerinckx

Mes rencontres avec les saxophonistes Lol Coxhill et Michel Doneda furent décisives quant à mes choix esthétiques où mélodies et matières sonores coexistent et s'interpénètrent. Je travaille principalement la pâte sonore et la richesse de timbre. Mélodies abstraites, modes de jeux contemporains et non orthodoxes font partie de mon langage. J'aime utiliser les accidents de parcours de l'instrument, ses failles techniques, et me les approprier. J'évolue dans un univers peuplé d'entités sonores étranges où le son se fait matière où la matière se fait son et où l'instrument est vecteur d'énergie teintée d'échappées lyriques.